

260. COMPARUTION DE JESUS DEVANT HERODE (Lc. 23:6-12)

MATTHIEU, MARC	LUC 23	JEAN
	<p>6. Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était galiléen :</p> <p>7. et, ayant appris qu’il était de la juridiction d’Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.</p> <p>8. Lorsqu’Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie ; car depuis longtemps il désirait le voir, à cause de ce qu’il avait entendu dire de lui, et il espérait qu’il le verrait faire quelque miracle.</p> <p>9. Il lui adressa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien.</p> <p>10. Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, et l’accusaient avec violence.</p> <p>11. Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris ; et, après s’être moqué de lui et l’avoir revêtu d’un habit éclatant, il le renvoya à Pilate.</p> <p>12. Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d’ennemis qu’ils étaient auparavant.</p>	

• **Lc. 23:6** “*Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était galiléen.*” :

a) Après avoir écouté les accusations du sanhédrin contre Jésus, et avoir eu un entretien avec ce dernier, Pilate vient de le déclarer innocent, déclenchant la fureur des sacrificateurs et des anciens.

Au cours de ce tumulte, Pilate n’ose pas confirmer sa décision pour faire taire immédiatement la contestation, mais il tire **prétexte** de la mention de la “**Galilée**” pour décider d’envoyer Jésus vers Hérode.

Lc. 23:5 “*Mais ils insistèrent, et dirent : Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu’ici.*”

Par cette décision, Pilate déclare que l’instruction n’est pas close, ce qui signifie donc **rouvrir le procès**.

b) Pilate avait déjà eu des problèmes avec des **Galiléens** :

Lc. 13:1 “*En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices.*”

Cette tuerie avait peut-être été une séquelle d’une grave révolte fiscale en **Judée**, initiée par **Judas le Galiléen**, en l’an 6, du temps de Quirinius. Avec le pharisien Sadok, ce Judas avait fondé la secte des Zélotes. Il avait attaqué la garnison romaine de Sepphoris (à 7 km de Nazareth), capitale de la Galilée. Ses fils Jacques et Simon furent exécutés sur ordre de Tibère vers l’an 46.

Act. 5:37 (discours de Gamaliel) “*Après lui, parut Judas le Galiléen, à l’époque du recensement, et il attira du monde à son parti : il périt aussi, et tous ceux qui l’avaient suivi furent dispersés.*”

Mais ce ne sont pas de telles considérations de sécurité nationale qui pouvaient justifier la décision d’envoyer Jésus vers Hérode, sous le prétexte d’un **complément d’enquête**. Pilate avait en effet découvert par lui-même que Jésus n’était pas un séditieux. Sa décision d’envoyer Jésus vers Hérode n’était qu’une **manœuvre dilatoire**, indigne de la fonction de juge, et un signe de faiblesse que les chefs religieux ont aussitôt perçue.

• **Lc. 23:7** “*Et, ayant appris qu’il était de la juridiction d’Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.*” :

a) “**Hérode**” désigne ici **Hérode Antipas**, second fils d’**Hérode le Grand** (lequel régnait au temps de la naissance de Jésus, et qui avait ordonné le massacre des enfants de Bethléhem après la visite des mages).

Hérode Antipas, résidait en principe à **Tibériade**, sur la rive ouest de la mer de Galilée, une ville qu’il avait lui-même fondée.

Lc. 3:1-2 “*(1) La quinzième année du règne de Tibère César, lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode (Hérode Antipas) tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l’Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l’Abilène, (2) et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée à Jean (Jean-Baptiste), fils de Zacharie, dans le désert.*”

Hérode le Grand (voir l'étude n° 109, généalogie d'Hérode) avait eu deux fils de l'une de ses nombreuses épouses (Malthace, une Samaritaine) : **Archélaüs**, l'**ainé**, élevé à Rome, et son frère cadet, **Hérode Antipas**.

- **Archélaüs** fut accusé, en même temps que **Philippe** (fils d'Hérode le Grand et de Cléopâtre), de tentative de complot par son demi-frère Antipater, mais c'est ce dernier qui fut mis à mort. Hérode le Grand mourut peu après (-4), laissant presque tout le royaume à Archélaüs.

- **Archélaüs** se rendit alors à Rome auprès d'Auguste pour faire valider son accession au trône, mais il dut auparavant écraser une rébellion (3 000 morts). En conséquence, du fait des pressions d'une délégation juive, Archélaüs ne put devenir qu'ethnarque (titre inférieur à celui de roi).

Il fut un **roi cruel** avec les Juifs et les Samaritains qui réussirent à le faire destituer vers +6. Il fut banni à Vienne, en Gaule.

Hérode Antipas, qui avait essayé d'évincer son frère, n'obtint que la **tétrarchie** de **Galilée** (de -4 à +39). **Philippe** (à ne pas confondre avec Hérode Philippe, premier mari d'Hérodiad) obtint l'est de la Galilée. C'est peu après ces événements que Joseph et Marie revinrent d'Egypte.

- **Hérode Antipas** gouvernait la **Galilée** et la **Pérée** avec le titre de “**tétrarque**” (= souverain de la quatrième partie d'un royaume).

- Il avait épousé **une fille d'Arétas** (roi du royaume arabe des Nabatéens), puis la répudia pour épouser **Hérodiad**, divorcée de Hérode-Philippe (demi-frère d'Hérode Antipas. Arétas lui déclara la guerre et le vainquit.

- C'est lui qui, sous la pression d'Hérodiad, **fit décapiter Jean-Baptiste**.

Mt. 14:1-5 “(1) En ce temps-là, Hérode le tétrarque, **ayant entendu parler de Jésus**, dit à ses serviteurs : C'est Jean Baptiste ! (2) Il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui **des miracles**. (3) Car Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippe, son frère, (4) parce que Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. (5) Il voulait le faire mourir, mais il craignait la foule, parce qu'elle regardait Jean comme un prophète.”

- Jésus l'avait qualifié de “**renard**” (Lc. 13:31,32) et s'était élevé contre “**le levain d'Hérode**” (Mc. 8:15).

- **Hérode Antipas** fut le seul Hérode rencontré par Jésus. Hérode Agrippa I (Act. 12), un petit-fils d'Hérode le Grand, lui succéda en l'an 41.

b) Contrairement à Pilate, **Hérode Antipas savait beaucoup de choses** sur Jésus, puisque ce dernier avait débuté son ministère en Galilée de façon spectaculaire (les **miracles** de Jésus lui avaient été rapportés, Mt. 14:2).

Durant les solennités de Pâque, Hérode quittait sa capitale Tibériade ou son autre résidence en Pérée, pour “**Jérusalem**”, afin de s'attirer les bonnes grâces des pharisiens qui le méprisaient pour son origine et ses mœurs.

Il voulait qu'on sache qu'il respectait les commandements de Moïse.

Si Pilate avait réquisitionné une partie du **palais d'Hérode**, il fallait peu de temps pour conduire Jésus devant Hérode. Si le prétoire de Pilate était établi dans la forteresse **Antonia**, le trajet n'était que de quelques centaines de mètres. La distance était également courte si Hérode ne résidait pas dans le palais d'Hérode, mais dans le palais des Asmonéens, à mi-distance.

Cette **coalition** contre le **Roi des rois**, dans la ville choisie par l'Eternel : “**à Jérusalem**”, à l'occasion de la **Fête fondatrice** d'Israël (“**en ces jours-là**”), réunissant un Romain des **Nations**, un Iduméen rappelant la **lignée d'Esau déchue** de la promesse, et des chefs d'une **théocratie apostate**, a frappé les apôtres (cf. le commentaire du v.12 ci-après).

Tous ces hommes de pouvoir ont sacrifié Jésus en donnant la prééminence à des **intérêts** qui dominent l'humanité déchue.

Eph. 4:17-19 “(17) Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme **les païens**, qui **marchent selon la vanité de leurs pensées**. (18) Ils ont **l'intelligence obscurcie**, ils sont étrangers à la Vie de Dieu, à cause de **l'ignorance** qui est en eux, à cause de **l'endurcissement** de leur cœur. (19) Ayant perdu tout sentiment, ils **se sont livrés à la dissolution**, **POUR commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité**.”

c) Pilate profite de cette proximité d'Hérode. Du même coup :

- le chef du pouvoir autochtone en Galilée est **impliqué**, ce qui est une façon de **partager la responsabilité** des conséquences concernant Jésus.

- comme le montre la suite du récit, c'était aussi un moyen de rétablir des liens politiques distendus, et de tisser un réseau d'intérêts.

• **Lc. 23:8** *“Lorsqu’Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie ; car depuis longtemps il désirait le voir, à cause de ce qu’il avait entendu dire de lui, et il espérait qu’il le verrait faire quelque miracle.”* :

Hérode a entendu parler des miracles de Jésus en Galilée. Il avait sans doute aussi entendu Jean-Baptiste lui parler de Jésus comme étant envoyé de Dieu.

Dans cette **âme sombre et superstitieuse**, ayant eu pour père un tyran meurtrier et paranoïaque, ce désir de voir Jésus est troublant car **impur**, de même que l’était l’attirance qu’il éprouvait à l’égard de **Jean-Baptiste** qu’il craignait et détestait.

Mt. 6:19-20 *“(19) Hérodiadès était irritée contre Jean, et voulait le faire mourir. (20) Mais elle ne le pouvait ; car Hérode craignait Jean, le connaissant pour un homme juste et saint ; il le protégeait, et, après l’avoir entendu, il était souvent perplexe, et l’écoutait avec plaisir.”*

Depuis longtemps, Hérode cherchait à voir Jésus, avec un mélange de **curiosité incrédule**, et de **peur d’un jugement**.

Lc. 9:7-9 *“(7) Hérode le tétrarque entendit parler de tout ce qui se passait, et il ne savait que penser. Car les uns disaient que Jean était ressuscité des morts ; (8) d’autres, qu’Élie était apparu ; et d’autres, qu’un des anciens prophètes était ressuscité. (9) Mais Hérode disait : J’ai fait décapiter Jean ; qui donc est celui-ci, dont j’entends dire de telles choses ? Et il cherchait à le voir.”*

Cet homme est conduit par un esprit mauvais, attiré par la Lumière qu’il déteste.

Mt. 8:28-29 *“(28) Lorsqu’il fut à l’autre bord, dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques, sortant des sépulchres, vinrent au-devant de lui. Ils étaient si furieux que personne n’osait passer par là. (29) Et voici, ils s’écrièrent : Qu’y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps?”*

Mc. 1:23-24 *“(23) Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s’écria : (24) Qu’y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.”*

Act. 16:16-17 *“(16) Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, (17) et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.”*

Aucun miracle ne peut conduire un tel homme à livrer sa vie à Dieu par amour (cf. le Pharaon de l’Exode). Les démons ne se prosternent devant Jésus-Christ que par **peur du plus fort**.

Mt. 12:38 *“Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle.”*

Les discours de Jean-Baptiste dans sa prison, ne faisaient qu’amasser des charbons ardents sur la tête d’Hérode. Il y a ainsi des prédications qui sont destinées aux perdus sans retour.

• **Lc. 23:9** *“Il lui adressa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien.”* :

a) On peut supposer qu’Hérode a posé *“beaucoup de questions”* à Jésus :

- sur sa **relation avec Jean-Baptiste** et avec **Élie**,
- sur la **nature** et l’**origine** de ses **miracles**.

Mais, contrairement à Pilate, Hérode avait tous les éléments lui permettant de répondre par lui-même. Si Jésus a répondu à **Pilate**, il reste par contre muet devant **Hérode**.

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, mais, dans certains cas, il refuse ou cesse de leur parler.

b) Hérode, comme souvent les incrédules décidés à ne jamais croire, comme Satan lors de la tentation dans le désert, comme les chefs religieux au pied de la croix, lui a demandé de **faire un miracle** (brûle tes liens, efface les contusions de ton visage, transforme l’eau de ma carafe en vin, etc.).

Mt. 27:39-43 *“(39) Les passants l’injuriaient, et secouaient la tête, (40) en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! (41) Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : (42) Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S’il est roi d’Israël, qu’il descende de la croix, et nous croirons en lui. (43) Il s’est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s’il l’aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu.”*

Lc. 17:31 *“Et Abraham lui dit : S’ils n’écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu’un des morts ressusciterait.”*

Mais :

- Jésus ne faisait **pas du théâtre** pour amuser les hommes.
- Jésus n'agissait **pas indépendamment** de la volonté du Père (Jn. 5:19, 8:28).
- Tout avait déjà été dit.

c) Le **silence de Jésus** face aux sacrificateurs et à Hérode, n'est **pas du mépris**, mais un **jugement annonciateur** du Silence du Trône divin au dernier jour. Ce silence est un **rejet**, illustré dans la **parabole des dix vierges** par une réponse tragique à leurs prières : “*Je ne vous connais pas*” (Mt. 25:12).

Les troupes de Josué ont défilé en silence sous les murailles de Jéricho, juste avant le jugement.

Ici, aucun des juges accusateurs de Jésus n'est conscient d'être déjà devant son Juge.

• **Lc. 23:10** “*Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence.*” :

a) La délégation des chefs du sanhédrin, les “**principaux sacrificateurs**”, avait accompagné et suivi sa proie, depuis le prétoire de Pilate jusqu'à la résidence d'Hérode.

Comme devant Pilate, ils ont “**accusé Jésus avec violence**” devant Hérode. La “**violence**” venait d'une passion haineuse intérieure, et du contenu des accusations, mais ne se traduisait pas par des coups.

La “**violence**” ne pouvait masquer la vacuité des arguments (cf. v.5).

b) Hérode a dû les interroger pour la forme sur le **volet politique**, mais il n'a pas jugé utile d'interroger Jésus sur ces points. Hérode, en monarque soupçonneux, avait depuis longtemps mené sa propre enquête sur l'éventuel danger de sédition représenté par Jésus, et il connaissait tous les détails de la révolte de Judas le Galiléen.

b) En outre, les **arguments théologiques** du clergé de Jérusalem, éloigné en temps normal de sa juridiction, ne l'impressionnaient plus depuis longtemps. Comme Pilate, il avait compris que les accusateurs étaient des hypocrites.

Tout au plus Hérode a-t-il été sensible à des paroles affirmant que Jésus était un imposteur ou un sorcier.

• **Lc. 23:11** “*Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris ; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate.*” :

a) Hérode est **rassuré** : ce Jésus n'est pas Jean-Baptiste ressuscité, ni un ancien prophète.

Il a ainsi entendu ce qu'il voulait entendre, c'est-à-dire rien.

b) A la **crainte superstitieuse**, fait désormais place le “**mépris**”, et ce dédain se concrétise par des actes visibles.

Es. 53:3 “*Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.*”

Ps. 69:20 “*L'opprobre me brise le cœur, et je suis malade ; j'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs, et je n'en trouve aucun.*”

Jésus a été **trahi** par un de ses proches disciples, puis **abandonné** par les disciples qu'il aimait.

Il a été **méprisé** puis **insulté** par l'élite d'Israël.

Il a été violemment **frappé**, **meurtri** et **souillé** par les serviteurs du sanhédrin chargé de faire respecter la Loi de son Père.

Il sait que Pilate ne le soutiendra pas longtemps.

Il subit maintenant les **railleries blasphématoires** du souverain de sa patrie terrestre.

Les courtisans nobles d'Hérode ont ri.

Satan, le prince et le principe de ce monde, en jetant par les mains d'Hérode “**un manteau éclatant**” sur Jésus, se livre à une **parodie publique de sacre**.

Les “**gardes**” ajoutent à la honte de la scène avec des pitreries.

c) Seul le sanhédrin n'est pas satisfait : Hérode renvoie en effet Jésus vers Pilate sans motif d'accusation conduisant à une sentence de mort.

- Une nouvelle fois, les efforts des accusateurs échouent.
- De plus, un **second témoignage de l'innocence** de Jésus est ainsi apporté.

Lc. 23:15 “*... ni Hérode non plus, car il nous l'a renvoyé, et voici, cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort.*”

Leur seule consolation sur le chemin du retour sera d'exhiber un prisonnier lié et d'aspect méprisable, alors qu'autrefois une foule l'accueillait avec enthousiasme.

• **Lc. 23:12** *“Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.”* :

a) La **vanité d'Hérode** a été flattée du geste de Pilate qui reconnaissait publiquement son autorité judiciaire. Le renvoi de Jésus vers Pilate était un geste de **connivence politique**.

b) Les apôtres, inspirés par l'Esprit, donneront la tragique **portée prophétique** de cette scène :

Act. 4:26-28 (louanges de Pierre et Jean citant le début du Ps. 2) *“(26) Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Oint. (27) En effet, contre ton saint Serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël, (28) pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance.”*

Ps. 2:1-9 *“(1) Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? (2) Pourquoi les rois de la terre (celle d'Israël) se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux (les nations) contre l'Éternel et contre son Oint ? - (3) Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! - (4) Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. (5) Puis il leur parle dans (par la résurrection et par le retour du Christ) sa colère, il les épouvante dans sa fureur : (6) C'est moi qui ai oint mon Roi sur Sion, ma Montagne sainte ! (7) Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. (8) Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; (9) tu les briseras avec une verge de fer (ce sera la fin de la vieille création déchue), tu les briseras comme le vase d'un potier.”*

• C'est dans la **“ville” choisie** par Dieu pour y placer son Nom, dans la **“terre”** consacrée à Dieu, que **s'allient** l'humanité impie et le **peuple choisi** et **se réclamant de Dieu, contre la Parole confirmée**.

• C'est dans le christianisme que l'esprit du monde fait alliance avec les religieux se réclamant de la Parole pour s'opposer à la Parole.

Cette **entente** entre ennemis de la vérité n'était pas celle que Jésus était venu proposer aux hommes. Cette **paix** n'est qu'un calcul œcuménique d'en-bas, une **convergence de convoitises**.
